

cessé, ainsi que cela résulte de la notification suivante, adressée au président du Comité international :

Bruxelles, le 2 février 1894.

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, par décret du 17 janvier dernier, le Roi-souverain de l'Etat indépendant du Congo m'a nommé, sur la proposition du secrétaire d'Etat de l'intérieur, président de l'Association congolaise et africaine de la Croix-Rouge, en remplacement du lieutenant général vicomte Jolly, décédé.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'assurance de ma haute considération.

Le lieutenant général,

BARON de RENNETTE DE VILLERS PERWIN.

DANEMARK

LA CHARRETTE-BRANCARD DE LA SOCIÉTÉ DANOISE

Nos lecteurs se souviennent sans doute que, dans le rapport de la Société danoise de la Croix-Rouge pour 1892¹, se trouvait mentionnée avec éloges une charrette-brancard, dont le type, partiellement emprunté à des modèles anglais et adapté par la Croix-Rouge à son usage, avait été récemment introduit dans le matériel sanitaire de l'armée. Désireux, à notre tour, de répandre la connaissance d'un appareil aussi apprécié de ceux qui s'en servent, nous avons recueilli à son sujet diverses indications que nous reproduisons ici.

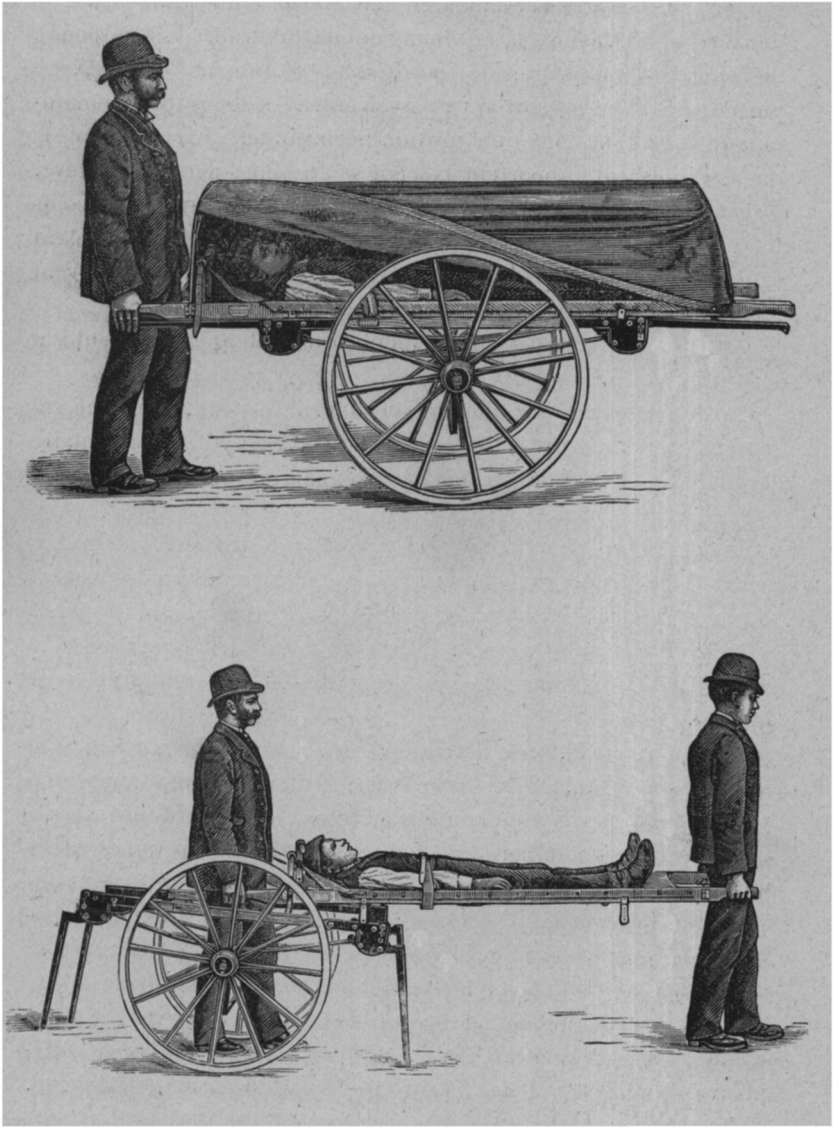
Le brancard danois n'est autre que le brancard bien connu inventé par M. Furley et baptisé par lui du nom de « Ashford Litter », auquel on a fait subir quelques modifications. Pour faire bien comprendre celles-ci, nous donnerons d'abord la description du brancard original d'après le Dr Longmore².

Ce véhicule³ consiste en un brancard, muni d'un coussin et

¹ Voy. *Bulletin* n° 96, T. XXIV, p. 160.

² *Manual of Ambulance Transport*, 2^{me} édition, p. 196.

³ Voir la planche ci-jointe.



BRANCARD DE M. FURLEY
(ASHFORD LITTER)

d'un recouvrement mobile, reposant, sans y être fixé par aucun moyen, sur quatre servantes en fer, unies à un train formé de deux ressorts élastiques, de deux roues et d'un fort essieu, coudé de façon à être plus près de terre au centre que sur les côtés. Le porteur de derrière peut ainsi passer entre les roues tout en maintenant le patient dans une position horizontale. Chacun des pieds ou servantes qui supportent la civière au repos peut être relevé, de manière à faire corps avec la barre correspondante. Le poids total est de 130 livres anglaises (59 kilos); celui du brancard seul est de 29 livres (13 kilos environ). Deux hommes peuvent facilement porter le tout, si les obstacles sont peu sérieux.

Voici maintenant les changements que cet appareil a subis à Copenhague.

On a commencé par allonger et élargir le train, pour que ses dimensions correspondent à celles du brancard réglementaire (brancard Wagner) de l'armée danoise, ce qui a dû nécessairement le rendre plus lourd.

Ensuite, on a fractionné l'essieu en trois parties. La section centrale est vissée aux deux sections extrêmes, lesquelles restent toujours assemblées avec les roues, quand on démonte l'appareil pour en diminuer le volume. Il en résulte que le démontage et le remontage de la charrette sont simplifiés et s'opèrent très rapidement.

Quant aux pieds, qu'il faut relever au moment de la traction et abaisser au repos, on les assujettit maintenant dans la position horizontale au moyen de boutons à ressort, qu'il suffit de presser pour les faire retomber, au lieu de chevilles suspendues à des chaînettes et devant être sans cesse enlevées ou introduites dans des trous pratiqués *ad hoc*. Ces chevilles pouvaient se perdre, la concordance des trous devenir défectueuse et l'opération était, en tout cas, moins rapide qu'avec le système instantané des ressorts.

Enfin, pour la confection des petites bandes qui servent à relier la couverture au brancard, on a substitué le drap double au cuir, qui ne pouvait être lavé et désinfecté sans se durcir et se détériorer.

Ces diverses transformations, suggérées par plusieurs années d'expérience, ont rendu le brancard Furley si pratique, que les Danois lui donnent encore la préférence sur tous les modèles qu'a eus à examiner récemment le jury du concours de Rome.

Ajoutons qu'après avoir été honoré de hautes récompenses dans

plusieurs expositions, M. Furley a généreusement cédé à diverses institutions philanthropiques ses droits d'inventeur. C'est ainsi que la Croix-Rouge danoise a pu bénéficier de son désintéressement. Il en est de même de l'Association ambulancière de Saint-Jean, à Londres, de la Société russe de la Croix-Rouge et de la Société royale des sauveteurs belges. En Angleterre plus de cinq cents brancards, pareils à celui figuré sur la planche ci-jointe, sont déjà employés par les Compagnies de chemins de fer, dans les postes de police, dans les mines, etc. Ils ont été aussi adoptés par l'Amirauté et par le Ministère de la guerre. On s'en sert également aux Indes et dans les colonies.

ESPAGNE

LES ÉVÉNEMENTS DE MELILLA

Les hostilités qui ont éclaté en Afrique, dans le courant de l'été dernier, entre les Arabes du Riff marocain et la garnison de Melilla, ont failli dégénérer en une véritable guerre, qui, Dieu merci, a pu être évitée. Les Espagnols s'y sont sérieusement préparés en envoyant une armée sur le point menacé, et la Croix-Rouge a tenu à l'y accompagner. L'éventualité de graves événements avait rendu toute la population de la péninsule attentive aux appels du Comité central ou « Assemblée » de Madrid, et il y fut répondu avec un véritable enthousiasme. L'Association a recruté à cette occasion de nombreux adhérents, et a vu se former en province beaucoup de comités, dont il faut espérer que l'existence ne sera pas éphémère. Les seules souscriptions en espèces, sans parler de celles en nature, atteignirent rapidement le chiffre de 27,686 pesetas (ou francs). En tête des donateurs, la reine s'inscrivit pour 5,000 pesetas. Beaucoup de personnes offrirent aussi leurs services comme médecins, aumôniers, infirmiers, etc. La Croix-Rouge portugaise, sans attendre d'y être invitée, vota à sa voisine un subside de 26,000 p. (le quart de sa fortune), en linge, articles de pansement, etc. Les